je ne vois pas ce que vous y gagnerez, car, en fin de compte, un botaniste doit toujours être content quand, après lui, un autre botaniste constate la présence de la plante qu'il a découverte... Amicalement à vous. G. ROUY. »

On voit, par ce qui précède, combien il est difficile, dans un ouvrage comme la *Flore de France*, où l'auteur s'efforce de condenser le plus de renseignements possible, de contenter tout le monde...

Chænorrhinum origanifolium Lange. — J'ai terminé, à l'heure actuelle, pour le tome XI de la *Flore de France*, le manuscrit de la famille des Scrofulariacées, qui occupera environ 140 pages; je puis donc maintenant donner utilement un avis sur la présence ou l'absence en France du véritable *Linaria serpyllifolia*. J'estime, toujours sans vouloir en aucune façon influencer l'opinion acquise de certains botanistes, et après l'étude complète que je viens de faire à nouveau du genre *Chænorrhinum*, que l'espèce de LANGE constitue une race localisée dans la Vieille-Castille et dans l'Est de la Galice, à plus de 750 kilomètres à vol d'oiseau par-dessus les Pyrénées et la chaîne cantabrique, distincte de notre plante des Cévennes (jadis ma var. *gracile* du *Ch. origanifolium*) que je considère actuellement comme une autre race du type global, sous le nom de *C. Brasianum* Rouy = *Linaria serpyllifolia* Bras *non* Lange.

Note sur des bananes mûries dans le midi de la France;

PAR M. MAURICE FAURE.

Il y a quelques jours l'on me fit part de plusieurs bananes parfaitement mûres, récoltées dans la superbe propriété, véritable jardin botanique, que possède, à Anthéore, M. Paul BERTNAY.

Anthéore est une riante agglomération de villas, située au bord de la Méditerranée, au pied du massif de l'Esterel, à quelques kilomètres de la Station d'Aguay près de Saint-Raphaël du Var.

Le Bananier porteur de ces fruits provient d'un lot de rhizomes expédiés d'Algérie il y a environ cinq ans. Ces végétaux, au nombre de douze, hauts de 2 m. 50 environ, poussent en *pleine terre* et sont seulement paillés pendant l'hiver.

Pendant trois ans ils donnèrent des régimes longs de 75 centimètres environ, se développant bien, mais dont les fruits n'arrivèrent à parfaite maturité que cette année.

Je vous adresse un de ces fruits. Il est plus petit que ceux venant d'Algérie, il a la même couleur blonde; présentement il est un peu avancé, mais non suffisamment pour qu'il soit impossible de constater sa bonne qualité.

Ce fait de maturation est regardé dans l'endroit comme un phénomène unique à la connaissance des habitants.

Je serais très intéressé de savoir si la Société botanique ou quelques-uns de ses membres ont déjà été informés de la récolte de bananes mûries sur la Côte d'Azur.

M. Déribéré-Desgardes donne connaissance d'un article de M. G. Renaudet paru dans le journal *la Sarthe* et relatif au bois employé dans la construction des aéroplanes Wright. Ce bois appartient au *Picea nigra* Sm. (*Abies nigra* Poir., *Pinus nigra* Ait.), connu en anglais sous le nom de *Black Spruce* et répandu dans toute la partie orientale des États-Unis, du Nord de la Virginie au Canada, où il joue un rôle important dans la constitution forestière. Ce bois est léger, très élastique et d'une force remarquable, ce qui justifie sans doute la préférence que lui accorde M. Wilbur Wright.

M. Lutz présente de la part des auteurs, MM. J. Pitard et L. Proust, un ouvrage intitulé : *Les Iles Canaries, Flore de l'Archipel*. Cet ouvrage expose en détail le résultat des recherches de notre confrère, J. Pitard, dans l'archipel canarien. M. le Président remercie et félicite les auteurs de ce travail.

M. F. Camus est chargé par notre confrère M. L. Légué, d'offrir à la Société le *Catalogue raisonné des Basidiomycètes qui croissent autour de Mondoubleau dans les dépar-*

tements de Loir-et-Cher, de la Sarthe et d'Eure-et-Loir, ouvrage dont il est l'auteur. M. F. Camus, auquel se joint M. le Président, fait remarquer l'intérêt des études cryptogamiques régionales qui permettront un jour de tracer un tableau complet de la flore cryptogamique française.

M. Lecomte prend la parole et dit qu'empêché de prendre part à la Session extraordinaire, il a tenu à voir personnellement quelques points visités par la Société. Il a herborisé au Hohneck et aussi au Felberg. Il indique les différences entre la flore de ces deux localités, différences déjà remarquées par Kirschleger.

M. Lecomte présente ensuite le fascicule 2 du tome Ier de la *Flore d'Indo-Chine*, comprenant la suite des Anonacées, les Ménispermacées, Lardizabalées, Berbéridacées et Capparidées par M. Gagnepain et le commencement des Violariées par M. de Boissieu. M. Lecomte s'estime heureux de trouver, en dehors des personnes attachées à son laboratoire, des botanistes bénévoles qui contribuent à l'œuvre qu'il a entreprise.

M. le Président félicite M. Lecomte d'avoir su grouper tous ces collaborateurs et le félicite surtout de la rapidité avec laquelle paraissent les fascicules de la *Flore d'Indo-Chine*.